CHAPEAUX

En Duvet,
Feutre.
Manilla,
Leghorn,
Palmier, et
Paille de toutes sortes,

Spécialité en Chemises blanches et de Couleurs.

N. FAULKNER ET FILS

No. 11 Rue Rideau.

Le Temps vaut de l'Argent

Dames d'Ottawa, ne perdez pas votre temps précieux à chercher un

NOUVEAU CHOIX

de marchandises de modes, mais rendez vous immédiatement chez

WOODCOCK

Magasin d'un seul prix. Vous sauverez votre temps et votre argent.

P. S. — Grande ouverture aujourd'hui Encore une nouvelle caisse de magnifique chapeaux de matelots à 25 cents chaque. Notre devise—petits profits, grand débits.

339, rue Sparks

MODES!

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

☞ Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX.

G. PHILIBERT

ORTATEUR

—DE—

Tapisseries Américaines Anglaises et Ecossaises.

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST. PATRICE, OTTAWA.

Ceinture,
Tapisseries,
Peintures préparées,
Huile,
Mastic,
Pinceaux,
Vitres.

Articles de peinture en général.

AVIS DU BUREAU DE POSTE

A partir de cette date, jusqu'à nouvel ordre, la fermeture des malles anglaises aura lieu comme suit :

Les lundi à 6 30 h p. m. par expédition des vapeurs de la ligne North German Lloyd, de New-York.

Les mercredi à 6 30 hrs. p. m. par expédition des vapeurs Allan ou du Dominion, de Rimouski Un sac supplémentaire sera fermé à 1.40 p m.

Bureau de Poste, Ottawa, 9 mai 1887 } J. A. GOUIN, Maître de Poste

2f.

Histoire d'une Carte Poste

Je souffrais d'une maladie des rognons et urinaire—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon;"

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, G. F. Booth Saulsbury, Tenn., 4 mai 1883

Bradford, P. A. 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toute mes voisines en prennent. Mme Fanny Green

Ashburnham, Mass., 15 janv 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, Julia G. Cushing

$3,000 perdues.

"Un voyage en Europe qui me coûta "$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri permanemment d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

Les parents, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des rognons, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. Alexander.

Monroe, Mich., 27 septembre 1885.—Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rognons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semble tenir de la magie.

W. L. Carter.

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé. J. C. Stoetzel.

368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rognons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."—E. Oswego Sun.

"Mon bébé malade fut changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon. Une jeune Mère.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centins pour un échantillon des nouveaux No. 4, finis en pluche. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.—17 mai 1887—6m.

FEUILLETON

No. 16

LA PEAU DU LION

(*suite*)

—Dépêchez-vous donc, monsieur Félix, dit Estelle d'un air d'impatience ; ne voyez vous pas que nous vous attendons.

Le jeune homme obéit au risque de s'étrangler. Un instant après, les convives se levèrent de table et à l'exception du colonel que retenait au logis un accès de rhumatisme, sortirent tous ensemble pour aller rendre visite au loup prisonnier.

A l'aspect du groupe curieux qui entoura subitement la trappe où il était enfermé, le loup cessa ses inutiles bondissements et se blottit dans un coin avec inquiétude.

—Voilà donc ce féroce animal, dit Mme Caussade en examinant l'attitude effarouchée, du captif, le moindre dogue a l'air plus redoutable et Mustapha l'étranglerait en une minute.

—J'en doute, madame, observa Servian.

—De quoi ne doutez-vous pas ? reprit la jeune femme avec un accent de moquerie.

—Pour moi, madame, dit Tonayrion, je suis de votre avis ; le loup m'a toujours paru jouir d'une réputation usurpée. Qu'est-il, après tout ? Un chie sauvage ; rien de plus. Qu'il fasse trembler les moutons, à la bonne heure ; mais les hommes, c'est ce que je ne comprends pas.

—Armé d'un sabre ou même d'un poignard, dit Félix d'un ton sentencieux, l'homme ne doit reculer devant aucune bête féroce.

—Un sabre ! un poignard ! reprit en ricanant le beau Raoul ; s'il s'agissait d'un tigre ou d'un rhinocéros, je comprendrais l'utilité d'un pareil arsenal, mais pour assommer un si chétif animal qu'est-il besoin de tant de cérémonies; le premier coup de pied le mettrait hors de combat

Vous auriez dû naître berger, dit Estelle ; votre troupeau eût été bien gardé. Ainsi donc bien même sans armes, vous ne craindriez pas d'attaquer un loup ?

—Il ne faut jurer de rien, madame, répondit Tonayrion d'un air de fatuité ; qui sait je me sauverais peut-être. Une fois, il est vrai, je me suis battu contre un lion ; mais on n'est pas également bien disposé tous les jours.

—Vous vous êtes battu contre un lion ! dirent en même temps Mme Caussade et Félix.

—Sans armes ? ajouta Servian d'un air d'admiratien supérieurement joué.

—Il est inutile de dire que la scène se passait en Afrique, reprit Raoul avec un accent de simplicité propre à donner de la vraisemblance au récit le plus fabuleux ; quelques officiers de spahis, plusieurs colons de la Mitidja et moi nous avions organisé une partie de chasse qui nous entraîna jusqu'au pied de l'Atlas. A la fin du troisième jour nous nous trouvions à l'entrée d'une vallée déserte et brûlante. Tout à coup, un rugissement affreux se fait entendre dans le lointain :—Un lion, tel est le cri général. Jugez si la fatigue est oubliée, si la soif, s'éteint, si l'ardeur se ranime ! Chacun prépare ses armes, et nous voilà tout lancés au galop. Grâce à la vigueur de mon cheval et peut-être aussi aux pointes de mes éperons, je ne tarde pas à prendre la tête et à me trouver à deux ou trois cents pas en avant de mes compagnons.

Que vois-je soudain entre deux rochers ? le lion en personne ; un maître lion, ma foi, qui du loup d'aujourd'hui n'aurait fait qu'une bouchée. M'apercevoir, rougir, hérisser sa crinière et fondre sur moi, n'est pour lui que l'affaire d'une demi seconde. Deux balles que je lui envoie dans le corps ne l'arrêtent pas un seul instant. Le poitrail déchiré par les griffes du monstre, mon cheval se cabre, se renverse et tombe sur le sabe en m'entraînant dans sa chûte. Le lion alors, qui probablement juge ma chair de meilleur goût que celle de ma monture, bondit sur moi en ouvrant une gueule qui, je dois l'avouer, me parut aussi large, aussi profonde, aussi enflammé que l'entrée d'un four. J'avais une jambe sous le cheval et ma position devenait critique, toutefois je dégaîne mon yatagan et le plonge à poing perdu dans cette gueule près de me dévorer. Que le lion fermât la mâchoire, j'étais manchot sans aucun doute par bonheur, en frappant je comprends le danger, et par un mouvement de poignet assez intelligent, au lieu d'enfoncer le fer dans la gorge de mon adversaire je le tourne verticalement. Le lion mord, ainsi que je m'y attendais, et s'enferme lui-même la langue dans la pointe et le palais dans la poignée du yatagan. Tandis qu'il cherche à cracher cette espèce d'hameçon, je retire la main, saisis un pistolet dans les fontes de ma selle, l'applique sur le crâne de l'animal et lui brûle tranquillement la cervelle. Voilà l'histoire de mon combat avec sa majesté léonine.

—Cette manœuvre de yatagan me semble profondément ingénieuse, dit Servian avec une gravité impassible ; si j'ai bonne mémoire, Kaland employa un artifice de ce genre pour vaincre l'orque de l'île d'Ebude.

—Peu importe ! répondit Raoul d'un ton sec ; je ne réclame pas le prix de l'invention Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'en ce moment la peau de mon lion figure comme tapis de lit dans ma chambre à coucher.

Pendant le récit de cette aventure digne des contes arabes, Estelle avait éprouvé l'espece de malaise que causent parfois à un auditeur bienveillant les tour de force d'un chanteur désordonné.

—Il raconte trop, s'était-elle dit ! et ces histoires extraordinaires n'arrivent qu'à lui seul. Il est évident que M. Servian ne croit pas un mot de celle-ci et ce petit Félix se mord les lèvres pour ne pas rire.

Sans le vouloir, la jeune veuve se sentit elle-même atteinte de l'incrédulité qu'elle croyait lire sur la physionomie de l'oncle et du neveu L'engouemnet irréfléchi que lui avait inspiré jusqu'alors l'héroïsme réel ou imaginaire de M. Tonayrion fit place à une défiance qui depuis la veille n'attendait qu'une occasion pour se manifester.

S'il mentait...pensa-t-elle en le regardant à la dérobée d'un air scrutateur.

Madame Caussade avait dans le caractère une détermination fougueuse et pour ainsi dire virile qui lui rendait intolérable l'incertitude ce terrain mouvant ou s'arrêtent les esprits irrésolus mais d'où les âmes énergiques s'empressent de sortir au risque de tomber dans un abîme. Eclaircir le doute qu'elle venait d'accueillir pour la première fois lui parut donc aussi urgent que nécessaire.

De deux choses l'une, se dit-elle : ou il ment, et alors il faut que je m'en assure ; où il dit la vérité et en ce cas, lincrédulité de M. Servian est une impertinence qui mérite d'être confondue.

Pour Estelle, concevoir un projet, c'était l'exécuter. Habituée dès l'enfance à obéir à ses caprices platôt qu'aux lois de circonspection banale qui régissent d'ordinaire les femmes, elle agissait sans calcul et d'après l'inspiration du moment. Or cette inspiration le plus souvent excellente, quelque-fois aventureuse, se trouva en cet instant d'une témérité si excentrique qu'à peine oserions-nous en parler si nous n'avions eu soin de dire que Mme Caussade était jeune, jolie, spirituelle en un mot, et qui plus est veuve

(*A suivre.*)

1ère Communion

Je désire informer le public que je viens de recevoir (d'Europe) le plus beau choix d'objets de piété pour souvenirs de 1ère communion lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au coin des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.

P. C. Guillaume, Libraire.

Teinture à meubles de première qualité, vernis, peinture à planchers, huile, tapisserie, patrons les plus nouveaux, chez J. B. Duford, No 108, rue Rideau.

ECHOS DE HULL

Cour de Circuit

Lundi prochain l'honorable juge Wurtele ouvrira un terme spécial de la cour de Circuit, à Hull, afin de disposer de toutes les causes inscrites sur le rôle. Le 16 juin courant il rendra des jugements à Aylmer; le 9 de juin, aussi, le terme criminel de la cour Supérieure s'ouvrira à Aylmer. Le 22 juin la cour de Circuit sera tenue à Papineauville.

Décédé

Nous avons appris avec beaucoup de regret la mort de M. James Martin, ci-devant d'Ottawa et dernièrement marchand de Thurso, arrivée mercredi. M. Martin laisse autant d'amis que de connaissances pour déplorer sa perte tant à Thurso qu'à Ottawa, où il était généralement estimé.

Saint Jean-Baptiste

De grands préparatifs se font pour la célébration de la fête nationale à Saint André Avellin; on désire, s'il est possible, éclipser ce qui s'est fait à Papineauville l'an dernier.

A Montréal

MM. Rochon et Champagne sont allés à Montréal au sujet de la cause des colons du township d'Egan *vs.* Gilmour, qui se poursuit devant la cour d'Appel. Cette cause se poursuit devant leurs Honneurs les juges Dorion, Tessier, Cross, Baby et Church. Le jugement sera rendu probablement vers le milieu de juin.

Conseil du comté

A la prochaine assemblée du Conseil du Comté d'Ottawa, qui sera tenue à l'Hôtel-de-Ville de Hull, mercredi, le 8 juin courant, à 1 h., les questions suivantes seront discutées;

La construction d'un pont sur la Gatineau, près du village de la Pointe à Gatineau;

L'établissement d'un chemin entre le township et le village de Buckingham;

Un règlement pour prélever des fonds suffisants pour payer les dettes et dépenses de l'année 1887.

La question des sasistes faites à Templeton et la Pointe Gatineau par le comté;

Considération d'un chemin entre Hull et Wakefield, établie à la demande de M. F. Haldane;

Requête des résidents de la partie ouest de Hull, demandant que cette partie soit érigée en municipalité distincte, sous le nom de "La Municipalité de la partie Est du Township de Hull."

Constructions

Demombreuses résidences sont à se construire à Aylmer, et le nombre des citoyens qui choisissent cet endroit pour s'y rendre en villégiature augmente tous les ans.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne

M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importées des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., etc, pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des tailleurs illustrés de Paris.

25 mai 1887 1m.

Salle Ste Anne

La soirée dramatique et musicale qui a été fixée au 5 juin prochain, comme nous l'avons annoncé déjà, promet de fournir une abondante recette à la société St Vincent de Paul au profit de laquelle elle est donnée. Comme il est plus que probable que la foule sera considérable, les personnes qui désirent se procurer des cartes d'admission à l'avance pourront le faire en s'adressant aux messieurs dont les noms suivent : David Morin, P. A. Hudon et Joseph Goulet, rue St Patrice ; A. D. Richard, rue Sussex; Pigeon, Pigeon et Cie, J. Côté, rue Rideau ; F. Lalonde et L. N. Favreau, rue Clarence.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacieres Ameliorees,
Pinces a Glace,
Moulins pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poeles a l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Un conseil aux mères—Etes vous troublées la nuit et tenues éveillées par les pleurs et les gémissements d'un enfant souffrant de la dentition S'il en est ainsi, allez immédiatement chercher une bouteille du Sirop Calmant de Mme Winslow, pour la dentition des enfants. Son effet est inappréciable. Il soulagera immédiatement le petit malade. Mères, vous pouvez compter sur lui, il n'y a pas à se méprendre à ce sujet. Il guérit la dyssenterie et la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques, amolit les gencives, diminue l'enflammation et donne de la force et de l'energie à tout le système. Le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants, est agréable au goût, et la prescription est donnée par un des plus vieux médecins des femmes et nourrices dans les Etats-Unis Il est en vente chez tous les droguistes du monde entier. Prix, vingt cinq centins la bouteille.

Demandez le Sirop Calmant de Mme Winslow et n'en prenez pas d'autre sorte.

Est-il possible ?

de trouver à acheter à aussi bon marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue Clarence, les articles suivants :

Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames et enfants. Une bonne modiste dans le magasin les garnit à très bas prix. Fleurs, plumes, rubans, dentelles, objets de fantaisie, etc.

Livres, chapelets, statuettes et autres articles religieux.

Un assortiment de pièces de tapisserie, papier vert ou patrons pour châssis

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.

On y tient, répare et repasse toutes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux, etc. No 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. Edouard Thérrault.

25 avril 1887—1a.

Avantage extraordinaire !

Un profit de 20 par cent. J'ai le plaisir d'annoncer à mes anciennes pratiques et au public en général que, n'ayant plus à payer aucun percentage et pour d'autres raisons qui me sont personnelles, je pourrai à l'avenir faire une réduction de 20 par cent sur le prix de vente de toutes les prescriptions qu'on voudra bien m'apporter. En outre on aura l'avantage d'être servi avec le plus grand soin par un pharmacien diplômé et d'avoir les remèdes les plus purs. Si toutefois on cherche à vous influencer pour aller ailleurs, répondez que vous être libre d'aller où bon vous semble avec votre argent. Ainsi, n'oubliez pas qu'en vous rendant à la pharmacie C. O. Dacier, 517 rue Sussex, vous ferez une grande economie de 20 par cent.

C. O. Dacier, pharmacien, 517 rue Sussex.

PERDU OU VOLE

Un petit chien, (Black and-Tan.) Celui qui le ramenera à M Alex. Blais 44 rue Murray, sera généreusement recompensé ; et toute personne l'ayant en possession après cet avis, sera poursuivi.

ALEX BLAIS

Hotel de l'Europe

Sur le plan Europeen,

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Dîners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs, p.m., 30 cts Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.